

blime qui lui a survécu ; il n'en reste pas d'enfant vivant.

Sans parler d'un certain nombre de médailles qu'il obtint aux expositions de Paris, disons que son talent se révéla par son tableau *Chat et Oiseaux* que le roi Louis-Philippe eut le goût de discerner et qu'il plaça au château de Saint-Cloud où il se trouve encore. Ceux qui ont vu ce tableau le disent de la plus grande beauté.

A Lyon il exposa son tableau, *Fleurs et Fruits*, qui fait maintenant partie de la belle collection de M. Charles Michel. C'est tout uniment l'un des chefs-d'œuvre de la fleur, à mettre à côté du chef-d'œuvre de Van-Huysum que possède notre musée. Tout ce que peut faire la finesse du dessin, la fraîcheur de la couleur, la puissance des ombres, l'éclat des lumières ; le gras, le serré, le brillant, la composition, la patience de l'artiste dans les objets principaux et les accessoires se trouvent réunis là dans un splendide épanouissement. Sans un raisin blanc, fort beau, mais inférieur au reste, le connaisseur le plus pointilleux ne trouverait là qu'un sujet d'extase.

Eugénie Desroches était morte. Le tableau de *Fleurs et Fruits* que possède notre musée eut encore de très-belles parties, mais ce ne fut plus un chef-d'œuvre.

Celui qui se trouve au musée de Strasbourg, un *Christ* ayant un bouquet à ses pieds, échangea l'ancienne finesse contre passablement de brutalité.

Celui qui représente un *Vase de fleurs*, donné au musée de Montpellier, par M. Charles Michel, avait perdu quelque chose encore.

Son dernier tableau, 1855, conserve bien un bon dessin ; mais la finesse, le modelé, l'ampleur des lumières, la force des ombres, où sont-ils ?